
ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Janine Stingel, *From Father to Son: Canadian Jewry's Response to the Alberta Social Credit Party and the Reform Party of Canada*

This article examines the response of the Canadian Jewish Congress to the anti-Semitic propaganda within the Social Credit movement in Alberta under Ernest Manning in the 1940s, and its response to the Reform Party of Canada's right-wing agenda and incidents of intolerance under his son, Preston Manning, in the 1990s. The article discusses how the national representative organization for Canadian Jewry evolved and matured in the postwar period so that its passive, ineffective approach to Social Credit's intolerance was replaced by an unequivocal and public questioning of the Reform Party's agenda. It argues that Preston Manning learned from his father's errors regarding anti-Semitism within populist parties, and resolved that his party would not fall prey to such intolerance. Similarly, the Canadian Jewish Congress was determined to confront the Reform Party in a manner which it had been unable to muster against Social Credit in the 1940s.

Janine Stingel, *Du père au fils : la réaction juive au Parti du Crédit social albertain et au Parti de la Réforme canadien*

Cet article se propose d'étudier la réaction du Congrès juif canadien à la propagande antisémite diffusée au cours des

années quarante par le mouvement du Crédit social albertain sous Ernest Manning. Il s'intéresse aussi aux opinions de droite professées au cours des années quatre-vingt-dix par le fils du précédent, Preston Manning, et aux incidents qui eurent lieu sous son leadership. L'auteur montre comment cette organisation représentative du judaïsme pan-canadien évolua au cours de l'après-guerre, de telle manière que son attitude attentiste et inefficace face aux accents d'intolérance du Crédit social, se muta en une campagne publique et agressive contre le programme défendu par le Parti de la Réforme. L'article avance aussi l'idée que Preston Manning a appris des erreurs commises par son père concernant les opinions antisémites véhiculées par les mouvements populistes, et qu'il prit la décision de tenir son parti à l'abri de tels abus. De même, le Congrès juif canadien avait résolu à la même époque d'affronter le Parti de la Réforme sur ces questions, avec un aplomb dont il n'avait pas su faire preuve contre le Crédit social des années quarante.

Rebecca E. Margolis, *A Tempest in Three Teapots: Yom Kippur Balls in London, New York, and Montreal*

For at least two decades beginning in 1888, Jewish anarchists in Jewish immigrant centers held annual Yom Kippur balls, featuring antireligious speeches and recitations, music and dancing, and refreshments. These events, which took place on the most holy day of the Jewish year, the Day of Atonement, served as a mass demonstration against what the anarchists perceived as the evils of religion. The Yom Kippur balls faced wide protest from the established Jewish communities in which they were held and received wide coverage in the Jewish and non-Jewish press. This paper will examine the evolution and subsequent decline of the Yom Kippur balls in London, New York, and Montreal. It will discuss the factors that led to the rise and fall of the Yom Kippur ball while placing its development within a broader historical framework.

Rebecca E. Margolis, Une tempête dans trois verres d'eau : les banquets du Yom Kippour à Londres, New York et Montréal

Durant au moins trois décennies, à partir de 1888, des anarchistes juifs ont tenu, le jour du Yom Kippour, des banquets dans des villes où se trouvaient concentrés un grand nombre d'immigrants juifs. Au cours de ces fêtes, des textes antireligieux furent lus et des discours prononcés, pendant que l'on offrait des rafraîchissements, de la musique et une occasion de danser aux convives. Ces événements, qui eurent lieu durant le jour le plus sacré de l'année juive, lors du Grand Pardon, furent utilisés comme des démonstrations de masse contre ce que les anarchistes percevaient comme l'influence néfaste de la religion. Les banquets du Yom Kippour provoquèrent de vives réactions de protestation de la part des communautés juives établies, et furent largement répercutés dans la presse juive et non-juive. Cet article examinera l'évolution et le déclin subséquent de ces manifestations antireligieuses à Londres, New York et Montréal. On y analysera également les facteurs qui ont conduit à l'apparition de ces banquets ainsi que leur abandon graduel, toujours dans le cadre d'un contexte historique plus vaste.

Joseph B. Glass, Isolation and Alienation: Factors in the Growth of Zionism in the Canadian Prairies, 1917-1939

Diverse local influences during the interwar years set Zionism in the Prairies apart from Zionism in other regions of the North America and the rest of the world. Membership in Zionist organizations in the Prairies grew rapidly in proportion, far beyond other areas in North America. Foundations for a strong Zionist movement had been established before World War I, but with the 1920s and 1930s came an unprecedented expansion. Furthermore, the per capita rate of immigration to Palestine from the Prairies exceeded the continental rate by at least five times. Explanations for the expansion of this ideological movement are

drawn from the special nature and role played by Zionism in this region resulting from the unique physical and social environment. In more general terms, a rural population or a sparsely distributed population was the breeding ground for the nurturing of a distinct form of Zionism.

Zionism took on three important roles in local Jewish society. First, Zionism became an instrument through which Jewish society in the Prairies combated the sense of isolation. Second, Zionism became an instrument for the sustaining of Jewish education in the prairies, particularly in areas of smaller Jewish concentrations. Third, Zionism became an important dream and possibly a practical outlet for frustrations and difficulties in the Prairies through its fulfillment by *aliyah* (immigration to Eretz Israel).

This article describes the unique nature of Zionism in the Prairies. Discussed are various factors that molded this form of Zionism — antisemitism, assimilation and isolation and alienation. Outlined is the development of the ideological movement in this region. Various facets of local Zionism — social, philanthropic, educational, and migrational — are then analyzed.

Joseph B. Glass, *Isolation et l'aliénation comme facteurs de croissance du mouvement sioniste dans la région des Prairies canadiennes, 1917-1939*

Durant la période de l'entre-deux-guerres, un certain nombre de facteurs permirent au mouvement sioniste présent dans la région des Prairies de se distinguer de ses équivalents en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde. En proportion, le membership dans les organisations sionistes grandit beaucoup plus rapidement dans les Prairies qu'ailleurs en Amérique du Nord. Même si les bases du sionisme avaient été jetées dans cette région avant la Première Guerre mondiale, la période de croissance la plus forte eut lieu au cours des années vingt et trente. Qui plus est, le taux d'immigration vers la Palestine était cinq fois plus élevé

dans les Prairies que la moyenne continentale. Les raisons avancées pour expliquer le succès de ce courant idéologique dans l'Ouest canadien ont à faire avec le caractère spécifique du sionisme dans la région, et le rôle joué par ce mouvement dans une société aux caractéristiques bien particulières. En somme, un habitat rural ou une population très dispersée sur le plan géographique, s'avèrent un milieu hautement propice à l'apparition de cette forme distincte de sionisme.

Le sionisme a eu un impact à trois niveaux bien précis au sein des communautés juives locales. Il a d'abord été un instrument qui a permis aux Juifs des Prairies de lutter contre un certain sens d'isolement. Le sionisme a ensuite servi à appuyer les efforts en vue d'une éducation juive dans la région, tout particulièrement dans les localités les plus petites. Finalement, cette idéologie a été pour plusieurs une occasion de rêver et de s'échapper à travers l'*aliyah* des frustrations et des difficultés de la vie dans les Prairies.

Cet article décrit la nature unique du sionisme dans les Prairies. Il présente aussi les différents facteurs qui ont influencé cette forme de sionisme bien particulière, comme l'antisémitisme, l'assimilation, l'isolement et l'aliénation. L'auteur en profite pour expliquer le développement du mouvement dans la région et pour analyser ses facettes sociales,